



Le Courrier de Saint-Grégoire

Numéro 82 - Janvier 2020

Année Académique 2019-2020/III

Publié par l'Académie de Musique Saint-Grégoire

28, rue des Jésuites – B-7500 TOURNAI

Tél : + 32 (0) 69 22 41 33

Courriel : academiesaintgregoire@gmail.com

Site Web : www.seminaire-tournai.be/saint-gregoire

Facebook : Academie Saint Gregoire – Tournai



À Tournai depuis 1878

Chers Amis de Saint-Grégoire,

2020 INAUGURE une décennie qui sera, n'en doutons pas, celle de l'écologie. Une science apparue au XIX^e siècle dans une Allemagne pré-Wilhelmienne en pleine industrialisation, et au Nouveau Monde où, dans le sillage d'Emerson et Thoreau, l'idée de Nature abandonne sa *figure mélancolique* pour adopter celle de *vaste espace à découvrir et à protéger*¹. Ainsi naît l'*écologie humaine* (rapport entre les individus d'une espèce, l'activité organisée de cette espèce et le lieu de cette activité), et son corollaire l'*environnement* (produit et condition de cette activité, donc de la survie de l'espèce). En toute logique, l'étude de l'interaction entre les êtres vivants et leur milieu (écosystème), nommée *science de l'environnement*, élargira le spectre de ses investigations jusqu'à inclure l'*écologie des sons*, discipline ayant pour objet l'analyse et l'interprétation des signaux sonores émis par la nature, et leur répercussion (émotionnelle et psychologique) sur l'humain : une nécessité dans le processus de conscientisation écologique global au cœur du débat contemporain. L'*écologie des sons* (ou l'*écologie des paysages sonores*) se présente donc comme *bioscience* dont les terrains d'investigation sont vastes : *biophonie* (sons issus des organismes vivants) ; *géophonie* (phénomènes géologique sonores) ; *patrimoine du son* (*soudspace* ou « paysage sonore ») ; *harmonie sonore* dans le cadre de l'architecture urbaine ; *anthropologie des milieux sonores* (psychologie perceptive et psychoacoustique) ; *design sonore*² ; création artistique³... Sans oublier, *a contrario*, cette *Porte vers l'infini* que représente le *silence*, phénomène précieux et rare que l'on retrouve dans les espaces sacrés où l'homme renoue avec son essence. Alors, au seuil de cette nouvelle décennie aux enjeux essentiels, n'est-il pas temps de reconsidérer le *son*, la *musique* et leur miroir, le *silence*, en ce qu'ils contribuent à l'équilibre de chacun de nous avec la *Terre-Mère* ? N'est-ce pas là un beau vœu pour l'année qui s'annonce ?



Stéphane Detournay
Directeur, PhD

¹ La pensée américaine serait-elle à l'origine de l'éthique environnementale moderne ?

² Technique utilisée au cinéma, théâtre, jeux vidéo, publicité.

³ Déjà en 1954, dans sa pièce intitulée *Metastasis*, Iannis Xenakis établit une relation mathématique avec l'architecture ; en 1966, Pierre Schaeffer rédige son *Traité des objets musicaux* dans lequel il pose les bases de la *Musique Concrète*.

PERSONNALITÉ emblématique, Nadia Boulanger (1887-1979) a exercé une influence majeure sur la vie musicale du XX^e siècle. Y était-elle prédestinée ? La question mérite d'être posée dès lors que l'on considère l'environnement culturel très *fin de siècle* dont elle est issue. Mais rien, en la matière, n'est jamais écrit. Et que la musicienne ait su dépasser certaines conventions inhérentes à son époque pour voguer, sans atermoiements, vers les rives de cet « hétérogène » que Molino⁴ théoriserait plus tard, voilà qui, sans doute, n'a pas peu contribué à l'*aura* de la musicienne et à l'universalité de son enseignement.



Fille du compositeur français Ernest Boulanger et de la princesse russe Raïssa Ivanovna Mychetsky, élevée dans une famille mêlant aristocratie et élite intellectuelle parisienne (le salon familial est fréquenté par Charles Gounod, Camille Saint-Saëns et Gabriel Fauré, entre autres), Nadia Boulanger



suit une scolarité brillante au Conservatoire de Paris, où la suivra sa sœur Lili (première femme à remporter le *Premier Grand Prix de Rome de Composition*⁵). Conséquence du décès prématuré de celle-ci en 1918, Nadia Boulanger renonce à la composition pour se consacrer au piano, à l'orgue, à la direction d'orchestre et à l'enseignement. Au piano, elle se produit en *duo* avec Raoul Pugno, lors de tournées qui les conduisent jusqu'en Russie ; à Paris, ensuite, elle remplace Alfred Cortot lors de cours magistraux donnés à l'*École Normale de Musique*. Enfin, au lendemain de la seconde guerre, « Mademoiselle » accepte la classe d'accompagnement qu'on lui propose au *Conservatoire de Paris*. À l'orgue, dès 1907, elle supplée Gabriel Fauré au Cavallé-Coll⁶ de l'église de La Madeleine, avant de se produire aux États-Unis. Première femme chef

d'orchestre, elle dirigera les Ensembles Philharmoniques les plus prestigieux au monde (Paris, Londres, Boston, New York, Philadelphie, Washington) dans un répertoire consacré aux œuvres de Monteverdi, Bach, Mozart, Schütz, Fauré et de sa sœur, Lili. Elle crée aussi des pièces de Stravinsky, Françaix et Copland.

Mais c'est surtout au plan de l'enseignement que son empreinte est la plus décisive, faisant d'elle l'un des professeurs les plus recherchés de son temps. Nombreux, en effet, sont ceux qui ont suivi ses cours, en particulier au *Conservatoire Américain de Fontainebleau*⁷, institution qu'elle dirige jusqu'à sa mort en 1979, après y avoir été professeur. Elle influencera de nombreux étudiants en provenance du Nouveau Monde où, d'ailleurs, elle résidera plusieurs années. Parmi ses élèves figurent Aaron Copland, Georges Gershwin, Michel Legrand, Philip Glass⁸, Daniel Barenboim, Jean Françaix, Dinu Lipatti, Igor Markevitch, Astor Piazzola, Pierre Schaeffer.



⁴ Jean Molino : sémiologue et anthropologue suisse.

⁵ Concours remontant au XIX^e siècle, permettant à de jeunes artistes (architecture, peinture, sculpture, composition musicale) de se perfectionner en Italie. Cette institution a été supprimée suite aux événements de *Mai 68*.

⁶ Aristide Cavallé-Coll (1811-1899) : célèbre facteur d'orgues français ayant construit, entre autres, l'orgue de l'église Sainte-Marie-Madeleine à Paris (couramment appelée « La Madeleine »).

⁷ Fondé en 1921 (et toujours en activité à ce jour), le *Conservatoire Américain de Fontainebleau* pérennise une tradition diplomatique avec les États-Unis (depuis la fin de la Première Guerre Mondiale) et pédagogique, par la transmission du répertoire français et de la technique instrumentale aux jeunes musiciens américains.

⁸ L'un des chefs de file de la *Musique Minimaliste*.

Enfin, jusqu'au soir de sa vie, elle dispensera ces célèbres cours dans son appartement de la rue Ballu (Paris). Un enseignement éclectique plongeant ses racines dans le plain-chant médiéval pour remonter les vaisseaux capillaires de toutes les époques, et aboutir à Stravinsky, dont elle sera toujours proche et admirative⁹.



Quoiqu'il en soit, véritable Maître au sens philosophique – voire spirituel – du terme, Nadia Boulanger captive ses élèves autant par sa connaissance encyclopédique que son charisme. D'une rare exigence (l'écrivain Paul Valéry dira qu'elle « dicte l'enthousiasme et la rigueur »), elle répètera à ses élèves : « Je suis votre degré de tension le plus élevé. Écoutez-le en vous-même ». Il n'empêche, à l'instar de Churchill que l'on considèrerait comme archaïque, moderne et visionnaire, la pédagogie de « Herr Professor¹⁰ » combine austérité et ouverture : « Une valse bien écrite a autant de valeur qu'une bonne fugue », dit-elle. En affirmant le *primat* du contenu esthétique sur la réalisation technique (sans pour autant la mésestimer), elle révèle la modernité de sa pensée. Cependant, toujours, elle s'affirmera incapable de « donner la créativité à ses élèves ». Tout au plus cherchera-t-elle à leur communiquer le désir d'apprendre, de s'améliorer, de maîtriser parfaitement l'élément technique afin de le placer au service de la création. Avec modestie et lucidité, ne dira-t-elle pas « qu'il n'y a pas de grands professeurs, seulement de grands élèves » ? Aussi, lorsque voici quarante ans (en novembre 1979), la presse annonça « Mademoiselle n'est plus », c'était bien une actrice majeure de la musique qui s'éteignait. Un flambeau que seul



Olivier Messiaen, lui aussi pédagogue de génie, pouvait lui disputer.

Nadia Boulanger : une personnalité d'exception que présentera Stéphane Detournay, directeur de l'Académie de Musique Saint-Grégoire, mercredi 29 janvier à 17h30, en l'Auditoire du Séminaire Épiscopal à Tournai.

Concert pour l'Épiphanie

ASSOCIÉE à l'*Adoration des Mages*, l'Épiphanie célèbre, à l'origine, la « manifestation du Christ dans le monde ». Au XIX^e siècle, on la désigne comme le *Jour des Rois*. Les *Rois Mages* (Melchior, Gaspard et Balthazar) sont les visiteurs mentionnés dans un épisode de l'*Évangile selon Saint Matthieu*. Ayant appris la naissance de Jésus, ils viennent d'Orient, guidés par une étoile, rendre hommage au *Roi des Juifs* et lui offrent des présents symbolisant ses trois attributs : *l'or* (la royauté), *l'encens* (le sacerdoce), *la myrrhe* (la prophétie)¹¹. À l'occasion de cette fête, les élèves des classes d'orgue, de chant et de chant d'ensemble donneront un concert mercredi 8 janvier à 17h30, en l'église Saint-Quentin à Tournai.



⁹ À l'opposé de l'*École de Vienne* (dodécaphoniste) dont elle se distancierait nettement. Sa proximité avec le monde onirique et ineffable de Fauré, Debussy et Ravel, explique-t-elle cette réserve ?

¹⁰ Comme on la surnommait parfois au cours des années 1920, vestige d'une époque où il n'était guère aisé, pour une femme, d'être reconnue.

¹¹ La tradition de *tirer les rois*, par le biais d'une fève dissimulée dans un gâteau, remonterait aux *Saturnales* de la Rome antique.

Professeur en concert

LUNDI 20 janvier à 12h45, en l'église Notre-Dame-du-Finistère à Bruxelles, Momoyo Koku-bu donnera une audition d'orgue (O. Messiaen).

Prochaines activités

TOURNAI – ÉGLISE SAINT-QUENTIN

MERCREDI 8 JANVIER 2020 À 17H30

CONCERT POUR L'ÉPIPHANIE

Audition d'élèves des classes d'orgue, chant et chant d'ensemble

Entrée libre

TOURNAI – SÉMINAIRE ÉPISCOPAL

MERCREDI 29 JANVIER 2020 À 17H30

NADIA BOULANGER

UNE LEÇON DE MUSIQUE

Présentation de Stéphane Detournay

Entrée libre